

**« JE NE TE PROMETS PAS
DE TE RENDRE HEUREUSE
EN CE MONDE,
MAIS DANS L'AUTRE! »**

(Les paroles de la Vierge Marie le 18 février 1858, lors de la 2ème Apparition à Bernadette, à Lourdes)

L'épreuve, un lieu et un moyen pour témoigner du Christ

« Je ne te promets pas le bonheur sur cette terre... »

Cette parole de la Belle Dame de Massabielle à Bernadette a été plusieurs fois et de différentes manières interprétée. Il reste que Marie n'a pas voulu faire une promesse quelconque à Bernadette ; une promesse qui aurait suscité de l'orgueil ou alors de la torpeur spirituelle. Une promesse qui aurait apporté des garanties à Bernadette et peut-être l'aurait empêchée de continuer à "chercher Dieu".

Non ! Je ne te promets pas !!!

Je ne te promets pas que ta famille va sortir de la pauvreté et qu'elle va t'applaudir...

Je ne te promets pas la guérison de ton asthme...

Je ne te promets pas que tu seras plus intelligente à l'école...

Je ne te promets pas que tes parents seront subitement plus riches et qu'ils ne seront jamais malades...

Je ne te promets pas que le curé va accueillir avec joie ton histoire et qu'il va te donner la première place en paroisse...

Je ne te promets pas que le commissaire Jacomet, les juges et les autres vont te couvrir d'éloges

Je ne te promets pas le mariage avec le prince de France...

Non !!! Je ne te promets pas... Je ne te promets rien !!! Au contraire !

Des épreuves aux épreuves...

La rencontre avec la Belle Dame sonne plutôt comme le début des épreuves, sans que celles qui existaient déjà s'en aillent. La pauvreté de la famille Soubirous demeure, la maladie de Bernadette persiste... Bref, **rien ne change dans son quotidien**. Il n'y a donc aucun espoir de changement de situation !!!

Au contraire, **d'autres épreuves**, liées à l'inattendu de Massabielle, **s'ajoutent**, et la petite tranquillité qui restait à la famille Soubirous s'évanouit. Bernadette doit alors porter la croix de ce qu'elle a vu et entendu à Massabielle : on croit peu à ses dires, elle est désavouée, moquée, interrogée, battue (elle reçoit une gifle à la grotte en pleine apparition), mais en même temps on la cherche, on la suit, on veut "toucher seulement la frange de son vêtement" et, finalement, elle doit se cacher à l'hospice.

La vie chrétienne, une vie d'épreuve...

La vie chrétienne est une vie d'**épreuves** qui ne sont pas une punition que le Seigneur nous donne, mais des **lieux pour manifester sa foi**. Les épreuves démontrent l'authenticité de la foi en Dieu et approfondissent la vie spirituelle du croyant.

Au désert, Jésus traverse des épreuves :

« Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains » [...]

« Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » (...)

« Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » (Mt 4, 1-11).

Les trois propositions du diable concernent **le plaisir, l'avoir et le pouvoir**. Jésus a une réponse à chacune de ces propositions du démon, et toute sa vie sera une réponse continuelle à

l'épreuve, qui devient non pas une fuite du mal, mais simplement un témoignage de vie, un témoignage de fidélité qui traduit non pas l'espoir d'un changement, mais l'espérance de la vie en Dieu.

La vie de Bernadette est alors un temps d'épreuve, un désert dans lequel elle doit répondre à tout en gardant sa simplicité dans une vérité harmonieuse, non seulement face aux différentes provocations, y compris au couvent à Nevers, mais pour manifester finalement un témoignage de vie cohérent qui dit ce qu'elle est pour Dieu.

C'est ce témoignage harmonieux qui aboutit tout d'abord au bonheur de la reconnaissance des apparitions et du message que Bernadette a harmonieusement transmis. Mais c'est surtout cette harmonie de vie dans l'épreuve qui a abouti au bonheur « dans l'autre vie », dont, par la foi, nous sommes tous témoins en chantant Sainte Bernadette Soubirous.

D'ailleurs, sa vie et son témoignage ne cessent de nous dire que le témoignage suprême n'est pas de fuir la tentation et le péché, mais d'aimer, car qui aime vit, et qui n'aime pas traverse la vie.

Le carême, le temps de l'épreuve

« Mais Jésus répondit : "Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." (...) »

"Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." (...) »

"Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte." »

Pendant son séjour au désert, Jésus fait face au persécuteur et répond à ses propositions. Il le fait par conviction, en se servant de la Parole de Dieu ; celle-là même que le tentateur a essayé d'utiliser à son avantage en lui répétant : « il est écrit... ».

Le carême n'est donc pas le temps de la fuite de l'épreuve, mais celui du combat spirituel, celui où l'on fait face à l'épreuve en l'affrontant. C'est le temps où l'on s'entraîne à répondre à la triple tentation par les trois vertus théologales : foi, espérance et amour.

Carême : entraînement au témoignage perpétuel dans l'amour

« Je t'ai aimé » (Ap 3, 9). L'amour de la Belle Dame pour Bernadette est incommensurable, comme l'est celui de Dieu pour chaque fils et fille de Marie que nous sommes.

Vivre le carême, c'est s'entraîner durement, pendant quarante jours, à affronter l'épreuve afin de vivre continuellement dans l'intimité avec Dieu par Marie. En s'entraînant à la grotte, à travers tout ce que la Vierge lui a fait vivre (embrasser la terre, brouter de l'herbe, aller à genoux, s'enduire le visage de boue, boire et se laver, etc.), Bernadette a pu tenir toute sa vie, sans chercher le bonheur sur terre, mais en cherchant le bonheur du ciel grâce à une vie harmonieuse basée sur la vertu, surtout théologique.

En somme, chers fils et filles de Marie, le carême est le moment d'apprendre comment, avec Marie et Bernadette, aimer. C'est le temps de s'entraîner au plus grand des commandements : aimer le Seigneur Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit.

BON ET FRUCTUEUX CARÊME 2026 !!!

P. Emmanuel Mvomo, CFIC :

Chapelain responsable des missions Notre-Dame de Lourdes et des reliques de Ste Bernadette
Aumônier de la Famille Notre-Dame de Lourdes